

sans cérémonie. On remarquait de l'émotion dans la parole de l'excellent Supérieur. Le bruit d'une voiture vint l'interrompre, c'était celle de la princesse.

Madame Louise en descendit promptement et demanda à entrer aussitôt dans la clôture. La bonne tourière, sœur Marianne, bien éloignée de soupçonner qu'elle parlait à la fille du roi, lui répondit : " Ah ! Mademoiselle, nos Mères n'ouvrent pas comme ça leur porte ; d'ailleurs elles sont au parloir avec M. le Supérieur ; mais dites-moi qui vous voulez voir ? " — " Il est absolument nécessaire que j'entre sans retard, " répéta Madame Louise. M. le Supérieur se présenta alors à la princesse et lui dit qu'on allait ouvrir à l'instant. Craignant toujours qu'on ne l'arrêtât dans ses projets, Madame Louise trouvait les minutes aussi longues que des heures. " Je pourrai au besoin, dit-elle à M. l'abbé Bertin, certifier l'exacte clôture de vos filles, qui est telle que, par vos ordres même, et vous présent, on a bien de la peine à pénétrer chez elles. " Enfin la porte s'ouvre, et Madame Louise de France est heureuse comme si elle entrait au ciel.

Conduite au tour, elle annonce à sa dame d'honneur qu'elle ne doit plus sortir du monastère, où elle n'est venue qu'afin d'être religieuse. On ne saurait peindre l'étonnement et la douleur de cette dame et des autres serviteurs. La princesse les console de son mieux et leur remet le consentement du roi son père, et son ordre, aux serviteurs, d'obéir en tout ce qui leur serait commandé. Après cette douloureuse séparation, la communauté, qui ignorait toujours le vrai motif de la présence de Madame Louise, fut introduite au tour, pour lui présenter ses hommages.

Elle parla à toutes les religieuses avec une amabilité ravissante, puis s'adressant à la Mère prieure : " Il paraît, lui dit-elle, que votre communauté n'est pas des plus nombreuses ? — Non, Madame, il y en a une raison bien naturelle. — Et quelle raison donc ? — C'est que nous sommes excessivement pauvres. — Avez-vous des novices ? — Aucune, Madame, depuis plusieurs années. — Et des postulantes ? — Nous en avons deux. — Sont-elles bien âgées ? — L'une est fort jeune, l'autre a quarante ans ; elles doivent se présenter précisément aujourd'hui. — Aujourd'hui, c'est fort heureux !